

Bons ou mauvais souvenirs ?

C'était il y a environ 45 ans. Nous étions alors 2 jeunes couples qui avons décidé de prendre une semaine de vacances ensemble dans un hôtel des Laurentides qui avait une excellente réputation : superbe golf, court de tennis, piscine intérieure, cuisine gastronomique, etc. En début de carrière, le choix des dates pour nos vacances étant limité, nous avons opté pour la semaine précédant la saison estivale. Tant mieux, c'était beaucoup moins cher qu'en pleine saison et du beau temps était prévu toute la semaine !



Enfin le grand jour est venu et nous arrivons à nos chambres. Les dames vident leur valise et, horreur, les robes sont froissées ! Qu'à cela ne tienne, un carton dans la chambre indique qu'il y a un service de buanderie. Quelques minutes après notre appel au dit service, on frappe à la porte : Service de buanderie ! Nous ouvrons la porte et on nous remet 2 fers à repasser : premières photos de nos vacances, 2 jeunes dames repassant leurs robes.

Il était encore un peu tôt dans l'après-midi et nous optons pour une petite sieste réparatrice. En se préparant pour ce moment de détente, j'entends ma compagne pousser un cri. Il y a un homme juché sur une échelle à la fenêtre. Heureusement ce n'était qu'un laveur de vitres, mais enfin... Une fois étendus pour relaxer, nous avons réalisé qu'il fallait mieux être discrets. Les murs ne devaient pas être très épais car on n'avait aucune difficulté à deviner l'activité de nos voisins... nous nous en sommes inspirés...

L'heure du souper arrive. Notre forfait nous donnait droit à 3 repas par jour et nous avons les menus à l'avance. La lecture des menus nous mettait toujours l'eau à la bouche. À noter au passage : tous les repas étaient accompagnés de pommes de terre dont les différentes appellations, très imaginatives, faisaient rêver. Cependant, c'était toujours les mêmes patates de différentes grosseurs et/ou taillées différemment !

À cette époque de l'année, la salle à dîner était presque déserte. Nous avons l'embaras du choix pour notre table. Une fois installés, un jeune homme, visiblement à l'entraînement car il était surveillé de loin par un maître d'hôtel guindé, s'approche de nous et nous demande nerveusement : « *Vous voulez que'qu'chose d'la bar ?* » Ayant pris l'apéro à notre chambre par mesure d'économie, nous optons pour une bonne bouteille de vin pour accompagner le repas. Notre garçon de table revient avec la bouteille, nous la présente cérémonieusement avec des mains aux ongles noirs ressemblant plus à celles d'un mécanicien de garage après sa journée de travail qu'à celles d'un sommelier puis, visiblement peu familier au maniement du limonadier, il brise le bouchon. Heureusement pour lui, nous cachons sa maladresse à la vue de son « cerbère » et ouvrons nous-mêmes la bouteille.

Nous en étions encore au potage de l'entrée qu'arrive à notre table notre dessert à base de crème glacée... Je n'ai pu m'empêcher de lui demander d'apporter mon déjeuner du lendemain tant qu'à y être ! Pour le reste de la semaine, le service fut plus lent et les repas toujours appréciés mais, je ne sais pas pourquoi, nous n'avons jamais revu le jeune homme qui nous avait servi...

Tous les soirs de la semaine il devait y avoir de la danse, mais, comme nous étions hors saison, nous étions confinés dans une salle minuscule agrémentée d'une piste de danse de la grosseur d'un timbre-poste et d'une musique à l'avenant. Qu'importe, nous étions jeunes et un « slow c'est un slow » !

Le lendemain, jour 2, nous nous informons si la piscine est ouverte : « *Pas encore mais vous pouvez utiliser la piscine extérieure de l'hôtel à côté, l'eau du lac est encore trop froide.* ». Comme c'était encore un peu frais pour la baignade extérieure, nous optons alors pour le badminton. On nous remet un filet, 4 raquettes et des volants puis, débrouillez-vous. Nous nous sommes donc défoulés au badminton sur un terrain raboteux séparé en 2 par un filet affaissé qui avait, tout comme les raquettes et les volants, connu des jours meilleurs !

Jour 3 : Le temps étant plus doux, baignade ! Direction la piscine de l'hôtel voisin. Surprise ! Elle était encore couverte des feuilles de l'automne précédent ! Nous nous rabattons sur le tennis. Oh joie ! Les terrains sont bien entretenus et nous avons nos propres balles et raquettes.



Jour 4 : Tôt le matin, les dieux sont avec nous ! Le soleil est toujours au rendez-vous ce qui voulait dire que nous pouvions profiter du magnifique terrain de golf de l'hôtel ! On demande ce qu'il adviendra de notre dîner : « *Pas de problème nous allons le transférer au club de golf.* ». C'est un départ ! Nous jouons le premier trou. Ma balle atterrie sur le vert en plein dans un camion d'entretien qui part avec...enfin... ! Nous nous dirigeons vers le deuxième trou et... c'est le déluge ! Nous courrons à l'abri du *clubhouse*. La pluie s'éternise et nous sommes rendus au début de l'après-midi. Au moins nous aurons un bon dîner, nos repas ont été transférés et on mange bien dans le *clubhouse* d'un club de golf sélect. *Groosse* déception ! Au menu « *hot-dogs steamés* » mollassons et croustilles de la saison dernière... bon, on mangera mieux au souper.

Au milieu de l'après-midi retour du soleil ! Nous nous sommes remis au tennis qui, à partir de ce jour et jusqu'à la fin de nos vacances, sera notre principale activité.

Tout compte fait, nous nous sommes bien amusés et ces souvenirs sont devenus de bons mauvais souvenirs !

Jean-Pierre